Angers,
le 17 septembre 2018

Cancer du rein : une soirée pour s'informer

Les professionnels de santé du CHU d'Angers proposeront mardi 18 septembre une soirée d'information sur le cancer du rein. Ouverte au public et aux patients de l'établissement, elle réunira des urologues du CHU, des patients qui viendront témoigner et des bénévoles de l'association ARTUR.

Cette soirée permettra aux professionnels de santé de rappeler quels sont les facteurs de risque du cancer du rein ; les nouvelles modalités de traitement (imagerie et traitements per cutanée du cancer du rein ; chirurgie ; traitements médicaux …) ; les recherches en cours au CHU d'Angers et les perspectives dans la prise en charge du cancer du rein.

Une première mondiale en 2015, plus de 100 patients opérés depuis

En juin 2015, les équipes du CHU d'Angers réalisaient une première mondiale dans le traitement du cancer du rein : une néphrectomie partielle avec occlusion hypersélective des vaisseaux à destinée tumorale (lire page 4).

A l'occasion de cette soirée d'information, le Pr Pierre Bigot, chef du service d'urologie au CHU, reviendra sur cette chirurgie mini-invasive et innovante réalisée en partenariat avec l'équipe de radiologie interventionnelle du CHU, il y a trois ans. Depuis cette première mondiale, plus de 100 patients ont, en effet, été opérés selon cette technique avec d'excellents résultats.

Résultats présentés par les équipes d'urologie et de radiologie interventionnelle du CHU dans les principaux congrès médicaux français, européens et américains. Plusieurs publications scientifiques dans des revues internationales ont également été issues de ces travaux.

Cancer du rein : l'expertise des chercheurs angevins

Les urologues du centre hospitalo-universitaire angevin profiteront de ce temps d'information pour faire le point sur l'avancée de la recherche autour du cancer du rein.

Les équipes angevines sont impliquées dans différents projets de recherche clinique et collaborent notamment avec les équipes de l'UTTIOM (Unité transversale de thérapeutiques innovantes en oncologie médicale) sur plusieurs protocoles et études :

- Protocole de recherche dans le cadre du cancer du rein métastatique. Un essai clinique, actuellement en cours, prévoit **l'injection d'un vaccin dans la tumeur cancéreuse du rein**. Objectif : stimuler le système immunitaire avant la néphrectomie.
- **Mise en place d'étude de traitement immunitaire** pour prévenir la survenue de métastase après cancer du rein à haut risque.
- Etudes observationnelles sur les résultats et la tolérance des traitements du cancer du rein métastatique

Les chercheurs angevins travaillent également **en collaboration avec le laboratoire MITOVASC de l'université d'Angers, avec le département d'épidémio-génétique du « National cancer Institute » aux Etats-Unis, et le réseau français de recherche sur le cancer du rein UroCCR**.

Plusieurs projets de recherche fondamentale sont ainsi en cours :

- **Etude des gènes de prédisposition au cancer du rein.** Financée par le « National Cancer Institute » basé à Washington, elle permettra, à partir d'une simple prise de sang, de comprendre le rôle de certains gènes face aux cancers.
- **Etude de l'efficacité du régime cétogène sur les tumeurs rénales**. L'idée est de priver la tumeur de son substrat énergétique (le glucose) en modifiant l'alimentation des patients. Les professionnels de santé ont constaté un ralentissement très net de la croissance tumorale chez la souris. Des modifications de l'immunité tumorale sont également observées. Les urologues du CHU d'Angers ont communiqué sur ce sujet dans plusieurs congrès internationaux. Une étude clinique sur le sujet devrait débuter en 2019.

Centre Hospitalier Universitaire d'Angers
4 rue Larrey - 49933 Angers Cedex 9
www.chu-angers.fr

L'association ARTUR lance un appel aux bénévoles

Des représentants de l'Association pour la Recherche sur les TUmeurs du Rein - seront présents à cette soirée d'information.

- Objectif : lancer un appel aux bénévoles afin d'ouvrir une antenne départementale dans le Maine-et-Loire.

Créée en 2005, l'association ARTUR repose sur un partenariat alliant patients et médecins et répond à une double mission :

- Informer les patients et leurs proches pour les aider à faire face à la maladie et améliorer leur qualité de vie
- Soutenir et développer la recherche sur les tumeurs du rein et leur prise en charge clinique

Plus d'infos sur www.artur-rein.org et au 01.42.11.43.39

Cancer du rein : les chiffres clés

- 13 000 nouveaux cas par an
- Le cancer du rein représente 3 % de l'ensemble des cancers
- Les hommes sont deux fois plus touchés que les femmes
- L'âge moyen au moment du diagnostic est de 65 ans
- 10 à 20 % des cancers sont découverts à l'état métastatique. La plupart du temps, ils le sont par hasard, lors d'un examen d'imagerie réalisée pour une autre pathologie.
- Depuis 2007, de nouveaux traitements médicaux dédiés au cancer du rein métastatique sont proposés.

Chaque année à Angers :

- 120 à 150 nouveaux cas pris en charge au CHU ;
- 90 à 100 interventions chirurgicales réalisées ;
- Environ 25 traitements médicaux sont mis en place.

Centre Hospitalier Universitaire d'Angers
4 rue Larrey - 49933 Angers Cedex 9
www.chu-angers.fr

Retirer une tumeur sur un rein est une pratique courante dans un CHU. Mais cela demeure une opération délicate car cela touche un organe dans lequel afflue une importante quantité de sang (1/5 du sang circulant dans le corps passe par les reins à chaque battement de cœur).

Clamper l'artère rénale

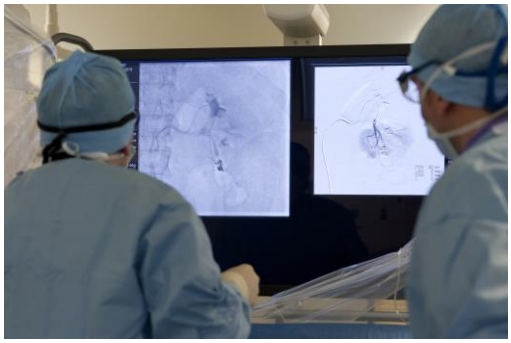
Le chirurgien urologue travaille avec des « pinces » introduites jusqu'à l'organe à travers de petites incisions cutanées, sans ouvrir la paroi abdominale. On parle de cœlioscopie. Lorsqu'il retire les tissus cancéreux de l'organe, le chirurgien doit également couper une petite partie du rein (néphrectomie partielle).

Pour limiter l'afflux de sang pendant cette incision, **l'opérateur pince temporairement l'artère qui alimente le rein. Cette interruption momentanée peut faire souffrir l'organe et, si le clampage doit être prolongé, provoquer des anomalies parfois définitives de la fonction rénale**. Une fois la tumeur retirée, le chirurgien doit suturer les petits vaisseaux qui étaient jusqu'alors connectés à ces tissus. Cette étape complexe nécessite fréquemment de transformer la cœlioscopie en une chirurgie à ciel ouvert, avec une incision dans l'abdomen.

Objectif : continuer à vasculariser le rein et préserver l'organe

Face à ces problématiques et pour préserver au maximum le rein, les équipes d'urologie et de radiologie interventionnelle du CHU d'Angers ont **mutualisé leurs expertises et ont imaginé il y a trois ans une solution thérapeutique inédite**.

Le principe est simple : au cours d'une seule et même intervention, juste avant l'ablation de la tumeur, le radiologue interventionnel ferment les vaisseaux alimentant la tumeur, tout en respectant les autres vaisseaux. Ainsi, seule la partie du rein à extraire est dévascularisée. Le chirurgien ne touche pas à l'artère rénale. Le reste du rein continue d'être vascularisé, l'organe est préservé de façon optimale et le risque hémorragique est maîtrisé. Cette première mondiale a été réalisée par le CHU d'Angers en 2016.



Les radiologues interventionnels procèdent à l'occlusion des artères alimentant la tumeur cancéreuse limitant ainsi les saignements lors du retrait de celle-ci par les urologues

(Crédit : Catherine Rouger-Jouannet CHU Angers)

Centre Hospitalier Universitaire d'Angers
4 rue Larrey - 49933 Angers Cedex 9
www.chu-angers.fr

Une innovation au service du patient

Le rein étant très vascularisé, la solution thérapeutique innovante mise en place par les praticiens du CHU d'Angers vise à **réduire drastiquement les risques hémorragiques et de fistules urinaires, tout en préservant l'organe au maximum**.

Cette technique réduit considérablement les risques per- et post-opératoires. Les pertes sanguines sont minimes, les douleurs post-opératoires sont amoindries et la durée d'hospitalisation raccourcie. Les patients bénéficiant de cette technique peuvent sortir 2 jours après l'intervention sans aucune complication hémorragique.

Une salle hybride, de dernière génération, implantée au CHU d'Angers est dédiée aux activités mixtes chirurgicales, endovasculaires* et mini invasives. Elle offre une très haute qualité d'imagerie. Ainsi avant l'opération, un travail de fusions des images scanner est réalisé en amont, afin de repérer les vaisseaux à emprunter. Des images radiologiques 3D permettent au radiologue interventionnel de réaliser une cartographie artérielle du rein et un repérage optimal de la tumeur.

Cette **approche multidisciplinaire** en salle hybride pousse la précision chirurgicale à un degré encore jamais atteint pour les pathologies rénales.

Les urologues opèrent sous cœlioscopie. Cette chirurgie mini-invasive permet une sortie du patient après 48h d'hospitalisation.

(Crédit : Catherine Rouger-Jouannet CHU Angers)

Audrey Capitaine – CHU Angers

Relations presse – Rédactrice

Tel : 02 41 35 79 97

audrey.capitaine@chu-angers.fr

Anita Rénier – CHU Angers

Directrice de la communication

Tel : 02 41 35 53 33 / 06 65 80 66 81

directioncommunication@chu-angers.fr